

—La Société des Frères de Saint-Jean de Dieu vient d'élire à Rome, le Fr. Cassien Gasser son supérieur général.

C'est la seconde fois que ce religieux est élu à ce poste. Il est âgé de 62 ans et originaire du Tyrol.

FRANCE.—Le télégraphe nous apprend que la France a célébré avec grande pompe le 8 mai courant, la fête de Jeanne d'Arc.

A Orléans, c'est Mgr. Ireland, archevêque de Saint Paul, au Minnesota, qui a prononcé le panégyrique de l'héroïne.

Nous reviendrons sur ces fêtes.

—Dimanche le 30 avril, à l'ouverture du mois de Marie, a eu lieu à Lyon, sur la colline historique de Fourvières, une grande démonstration en l'honneur de la Sainte-Vierge, à l'occasion de la restauration de l'antique chapelle de Fourvières, "consacrée par la dévotion du monde entier," ainsi que s'exprimait le cardinal Coullié dans la lettre où il annonçait cette fête et dont nous allons faire un extrait.

L'éminent prélat rappelle d'abord que l'on s'est efforcé de conserver au vieux sanctuaire sa physionomie propre : "Ils retrouveront le vieux sanctuaire, témoin de leur dévotion filiale, avec l'éclat d'une jeunesse nouvelle dans l'intégrité de sa physionomie propre et de sa parure accoutumée" puis il continue en ces termes :

Un respect religieux lui a conservé tous les souvenirs anciens qui tapissaient ces murailles. Vous reverrez, dit Son Eminence, ces nombreux *ex-voto*, dont l'éloquence naïve redit la reconnaissance des générations passées ; les cœurs d'or appendus en guirlandes tout autour de l'image vénérée de Marie continueront d'y symboliser l'ardeur de votre amour, et diront à notre Mère des noms et des vœux qui lui sont consacrés ; on y retrouvera comme des étoiles brillantes, ces croix d'honneur gagnées sur les champs de bataille, et laissées là comme le suprême hommage de la vaillance du soldat unie à la foi du chrétien.

Mais ce ne serait point assez de ces parures, si l'image vénérée de Marie ne se dressait toujours sur son trône, dans son vêtement sans cesse renouvelé, suivant le sens des mystères et le degré des solennités religieuses. Cette image sainte, dont l'origine est assez antique pour demeurer ignorée ; cette image de Marie, notre Mère, aux pieds de laquelle ont été répandues tant de prières et tant de larmes, nous voulons que sa réinstallation dans sa demeure restaurée, soit une fête solennelle à laquelle nous convions le clergé et le peuple fidèle.

Et Marie reprendra ainsi possession de son trône ; et tandis que, dans la Basilique, Marie nous apparaît avec la splendeur que l'art moderne a mis au service de la Reine du ciel, dans l'ancien sanctuaire, avec un appareil plus modeste, elle sera toujours la Consolatrice des affligés et le secours des chrétiens. Ici et là, c'est notre Mère, dont nous aimerons toujours à célébrer tout à la fois les grandeurs et la bonté.